



Critiques / Théâtre

par Gilles Costaz

« A toi pour toujours, ta Marie-Lou » de Michel Tremblay

Règlements de comptes à travers le temps



Michel Tremblay fait l'objet d'une double attention à Paris. D'un côté, *Belles-Sœurs*, une remarquable comédie musicale tirée de sa première grande pièce, *Les Belles-Sœurs*, au Rond-Point. D'autre part, la mise en scène d'une pièce de 1971, *A toi, pour toujours, ta Marie-Lou*, que le Québécois de Paris Christian Bordeleau a légèrement adaptée (sans en enlever la saveur qui vient du maniement du joual et du québécois). Ainsi peut-on rendre justice à cet auteur considérable que les Français ont du mal à adopter, en raison des sonorités et des mots inconnus qui viennent troubler notre langue commune. *A toi pour toujours, ta Marie-Lou* reste une pièce d'une grande clarté. Dans une cuisine, quatre personnages dialoguent. Non, ils se répondent sans vraiment dialoguer. Ils sont séparés par le temps. Deux sœurs, encore jeunes, revivent les souvenirs de ce qui a cassé leur vie. Leurs parents, eux se repassent leur histoire, qui est aussi celle de leurs enfants, en allant au bout de leur haine. Mais les deux couples ne s'expriment pas à la même époque. Les jeunes parlent dix ans plus tard. Ils ne sont pas dans le même temps ! Aucun acteur ne se déplace. Les personnages sont cloués à l'endroit qui a été délimité. **A partir de ces contraintes Christian Bordeleau a conçu et mené un spectacle d'une force continue. Marie Mainchain, Cécile Magnet, Yves Collignon et Sophie Parel ont une rugosité sensible tout à fait impressionnante.** Ce qui est joué là, avec un certain naturalisme, sur une société machiste et bigote est tout à fait terrifiant. Donc sous la forme d'un choc où une grande compassion se love derrière un règlement de comptes sans pitié.

A toi pour toujours, ta Marie-Lou de Michel Tremblay, adaptation et mise en scène de Christian Bordeleau, lumières de Christian Mazubert, avec Marie Mainchain, Cécile Magnet, Yves Collignon et Sophie Parel. Essai, jeudi, vendredi, samedi, 21 h 30, tél. : 01 42 78 46 42 , jusqu'au 7 avril.